

L'histoire de Ribeauvillé au fil des rues (1/3)

Dans la perspective de la grande exposition que le Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et Environs prépare pour la fin de l'été, nous vous livrons en avant-première un aperçu de l'important travail de recherche mené par ses membres.

La rue de la Fraternité ou Fressegasse et le Plohn



Rue de la Fraternité en 1900 et en 2000

Des origines...obscures !

La mention *Fressegasse* apparaît déjà en l'an 1324. Parfois on trouve l'orthographe *Fraessgasse* au 18^{ème} siècle.

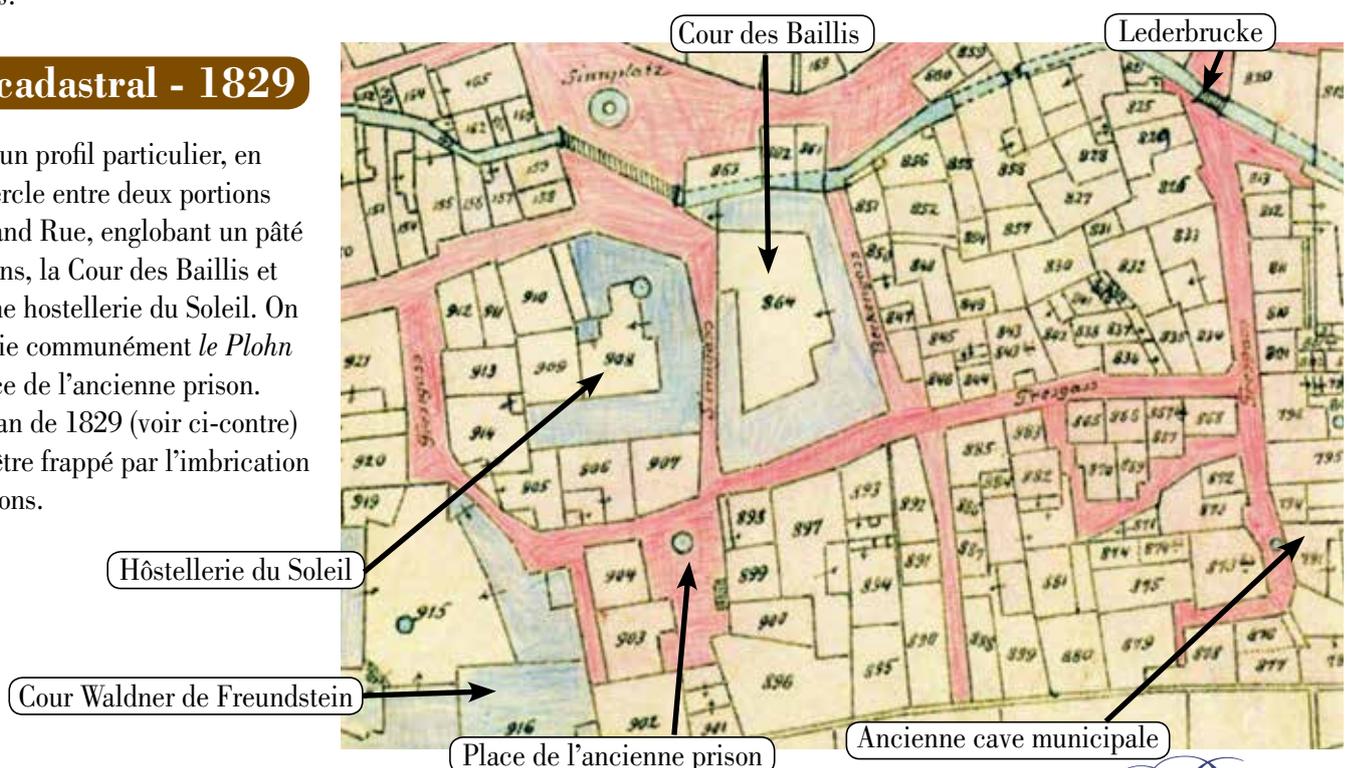
Mais l'origine du mot n'est pas connue. La tradition populaire évoque un lien avec la peste qui sévissait périodiquement au Moyen Âge. Mais à ce jour aucune relation n'a pu être prouvée. D'aucuns avancent une relation avec la commune de Fraize dans les Vosges qui appartenait aux seigneurs de Ribeaupierre.

Il existe dans d'autres communes alsaciennes et dans les villes allemandes de nombreuses rues portant ce nom. A Fribourg, par exemple, le nom de *Frassegass* est lié à la concentration d'auberges dans cette rue (étymologiquement : rue où on trouve à manger). Mais pour ce qui concerne Ribeauvillé, on ne trouve pas mention d'auberges connues dans cette rue, tout au plus deux auberges à bouchons.

Après la Révolution, la rue est baptisée *Rue de la Fraternité*, mais les riverains continuent de l'appeler communément *Fressgass*.

Plan cadastral - 1829

La rue a un profil particulier, en arc de cercle entre deux portions de la Grand Rue, englobant un pâté de maisons, la Cour des Baillis et l'ancienne hostellerie du Soleil. On lui associe communément le *Plohn* et la place de l'ancienne prison. Sur le plan de 1829 (voir ci-contre) on peut être frappé par l'imbrication des maisons.



A l'entrée de la rue, la Fressegasse enjambait le canal usinier (aujourd'hui disparu) par un pont appelé Lederbruck. A côté du pont existait un espace réservé aux lavandières.

Le quartier de la *Fressegasse*, situé entre la Grand-Rue et le rempart sud comportait une mosaïque de métiers au cours des 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Par ordre d'importance, on trouvait des métiers liés au vin (vignerons et tonneliers), des métiers liés à l'habillement (couturières, tisserands, teinturiers, imprimeurs sur étoffes, cordonniers), des artisans (forgerons, serruriers, menuisiers, maçons, relieurs, ramoneurs), des professions libérales (barbiers, médecins, comptables, secrétaires de mairie, géomètres). Mais on n'y trouve pratiquement aucun commerçant et le monde ouvrier est sous-représenté (du moins en étudiant les propriétaires des maisons).



*Emblème du barbier au n° 9.
Le barbier était au Moyen Âge le chirurgien local qui réalisait les petites interventions.*



Le Plohn

Le Plohn est un sous-quartier compris entre la rue de la Fraternité et le rempart sud. Dans les textes anciens on parle de « *Auf dem Plohn* ». Etymologiquement le mot *Plohn* signifie en vieil allemand, un espace ouvert qui servait à de multiples activités. Autrefois il désignait l'aire de battage où les fléaux séparaient les grains des céréales de la paille, mais probablement aussi un lieu d'exercices de tirs pour les milices censées protéger les remparts situés juste à côté.

Plusieurs maisons de ce quartier du Plohn présentent l'avantage de disposer de jardins attenants. C'est un peu la campagne en pleine ville.

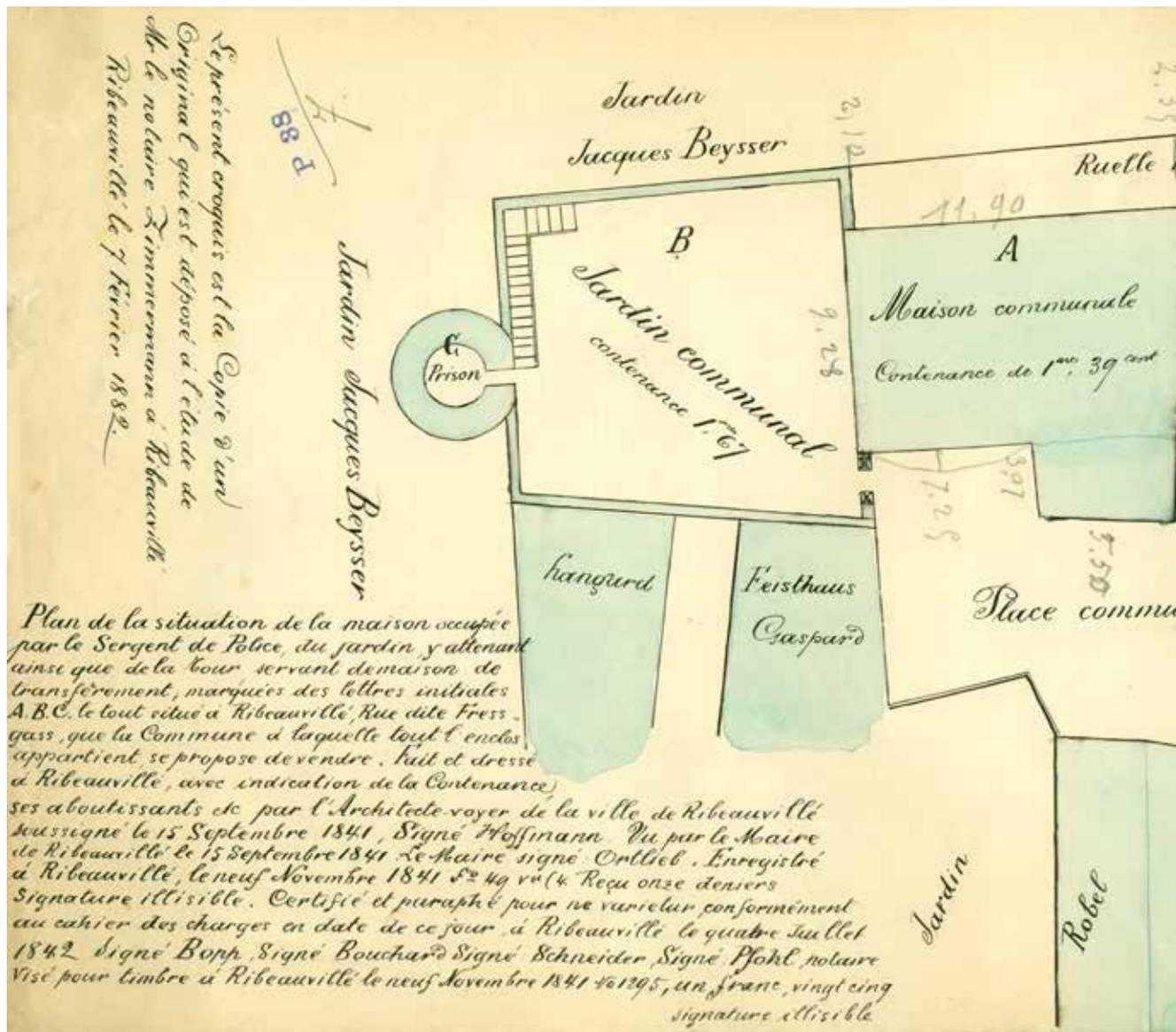
Le Plohn

Notons que dans cette ruelle se retrouvent deux des trois seuls emblèmes de vigneron – la serpette - qui subsistent aux linteaux des portes à Ribeauvillé; mais des emblèmes de tonneliers sont également à découvrir par ailleurs.



Les bâtiments institutionnels

► La prison



Les documents d'archives mentionnent une prison primitive, les *Blockhütten*, située entre la Tour des Bouchers et le Couvent des Augustins. Avec la construction du couvent la prison est transférée dans une tour de fortification des remparts située à proximité de la Cour des nobles Waldner de Freundstein et qui donne sur une placette située dans la rue de la Fressgass, d'où le nom de Place de l'ancienne Prison. Mais il existait quatre autres lieux de détention temporaires, notamment dans la Tour des Bouchers et dans une cellule située dans les locaux de l'ancien tribunal (actuelle aile sud de la mairie). Au 19^{ème} siècle cette prison est abandonnée lorsqu'un nouveau centre de détention est construit rue de la Marne.



Une partie des maisons de la place de l'ancienne prison a été détruite lors d'un violent incendie.

Puits et pompe à eau

Le quartier était jadis alimenté en eau par un puits situé sur la place de l'ancienne prison. Le 17 février 1854, vingt habitants du quartier adressent une pétition au maire pour lui signaler que la pompe à eau publique du quartier est constamment en mauvais état et même hors service. Pour subvenir à leurs besoins ils sont obligés de chercher l'eau soit à la place de la Sinne, soit au puits situé au Plohn. Malgré les dépenses déjà faites par la commune pour sa réparation et pour son amélioration, elle ne fournit que très peu d'eau et avec beaucoup de peine et de lenteur, tandis qu'il est reconnu que la source d'eau qui l'alimente est très abondante. Le maire nomme une commission pour étudier la situation. Son rapport stipule que les réclamations des habitants du voisinage sont réellement fondées et qu'il y a lieu d'y remédier. Cette commission estime qu'une pompe à corps de sapin et à balancier vertical serait, tout en assurant le bon usage, le système le plus économique pour la ville et le plus avantageux pour les habitants.



Le magistrat contacte l'artisan Birckel Jean Baptiste pour fournir et installer la nouvelle pompe avant le 1^{er} avril de l'année et en garantir pendant un an le bon fonctionnement. Dans le quartier Fraessgass-Plohn il existait deux autres puits pour les usages domestiques des riverains. L'un d'eux dessert la cour du 20 rue de la Fraternité. L'autre se situait à la hauteur du n° 30 de la rue. Mais ce puits à balancier a été enlevé en 1945 car il gênait la circulation dans la rue, notamment l'accès pour la ferblanterie de Louis Fuchs au n° 32.

La suite de la découverte historique du quartier de la Rue de la Fraternité dans notre édition de juin.

Exposition du Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et Environs

17 septembre au 2 octobre 2016

« L'histoire de Ribeauvillé au fil des rues »

Salle de la Tour des Bouchers - entrée libre

Ouvert tous les jours de 14h à 18h

